

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

REFLETER SA GLOIRE

Ce psaume est l'un des plus populaires de la collection. A son sujet, C.S. Lewis a écrit : "Je considère ce psaume comme le plus grand poème du psautier, et l'un des plus grands textes lyriques jamais écrits¹."

Le fil conducteur semble être celui de la gloire de Dieu. Le psaume se divise en trois parties : la gloire de Dieu 1) reflétée dans le monde qu'il a créé (vs. 2-7), 2) reflétée dans sa Parole (vs. 8-12), et 3) reçue par son serviteur David (vs. 13-15). W. Graham Scroggie écrit : "Contemplez soit les cieus, soit les Ecritures, soit l'âme, et vous vous trouvez face à face avec Dieu. Les cieus révèlent sa gloire, les Ecritures sa grandeur et l'âme sa grâce²."

Le croyant ne peut rien faire de plus noble que de recevoir et de refléter l'immense gloire de Dieu. A travers l'optique de ce psaume, regardons cette gloire, voyons comment nous pouvons la refléter.

I. LES CIEUX : SA GLOIRE ANNONCEE (vs. 2-7)

Les cieus, révélation naturelle de Dieu, nous annoncent en premier sa gloire. Depuis son jeune âge, David a étudié les cieus et assimilé son instruction manifeste. Ayant regardé émerveillé les étoiles avant l'aube, David écrit sans doute au moment où le soleil du matin lance ses rayons orangés depuis le ciel de l'est, le captivant par sa majesté.

Les cieus racontent la gloire de Dieu,
Et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses
mains (v. 2).

La prédication des témoins silencieux de la nuit est précise ; elle raconte avec éloquence la

¹ Clive Staples Lewis, *Reflections on the Psalms* (New York : Charles Scribner's Sons, 1950), 63.

² W. Graham Scroggie, *The Psalms* (Old Tappan, N.J. : Fleming H. Revell Co., 1973), 123.

sagesse, la puissance, la gloire, la bonté de Dieu. Les étoiles ne peuvent révéler à David la volonté de Dieu pour l'homme, ni ce que Dieu projette de faire pour lui sur la croix, mais elles peuvent le mettre à genoux dans l'émerveillement devant le pouvoir de sa main et l'habileté de son Esprit.

Le jour en donne instruction au jour,
La nuit en donne connaissance à la nuit (v. 3).

Ce message de la gloire de Dieu se proclame sans arrêt dans les cieus avec les splendeurs du jour et les merveilles de la nuit. Il se voit dans l'étendue céleste avec ses vastes dimensions, sa clarté, sa beauté ; il se voit de jour, avec la lumière, la chaleur, la régularité ; il se voit de nuit, avec le calme, la solennité, les ombres charmantes. Les êtres humains sont confrontés à ce témoignage chaque fois qu'ils regardent autour d'eux, 24 heures par jour, 365 jours par an. Les esprits bornés peuvent les ignorer parfois, mais pas toujours.

Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des
paroles,
Leur voix n'est pas entendue (v. 4).

Ce discours céleste demeure inaudible. Le soleil, les étoiles ne crient ni ne hurlent ; ils chuchotent doucement dans un témoignage indéchiffrable de l'existence et de la magnificence de Dieu.

Leur trace apparaît sur toute la terre,
Leurs accents vont aux extrémités du monde
(v. 5).

L'annonce de la grandeur de Dieu ne se fait pas devant un petit auditoire, mais devant l'univers entier. Elle s'adresse à toute la terre, et le fera aussi longtemps que les cieus et la terre subsisteront. Ces missionnaires du cosmos vont partout et ne cesseront de parler de la gloire de Dieu qu'au jour où la main qui les a formés les fera disparaître.

Il a placé une tente pour le soleil.
Et celui-ci, semblable à un époux qui sort de sa
chambre,
Se réjouit, comme un héros, de parcourir sa
route ;
Il s'élance d'une extrémité du ciel
Et achève sa course à l'autre extrémité,
Rien ne se dérobe à sa chaleur (vs. 5c-7).

Le soleil, proéminent et remarquable, brille

de toute sa gloire. Ce messager de l'excellence de Dieu est si considérable que Dieu a créé pour lui, dans l'étendue voûtée au-dessus de nous, une tente, une résidence. Lorsque, chaque matin, le soleil se lève et avance à travers le ciel dans une mystérieuse beauté, il est comme le jeune époux qui sort de sa chambre : tout rayonnant, élégamment vêtu, éclatant de joie, il se met en route pour rencontrer son épouse. L'astre du jour est comme un jeune dans toute sa force, décidé, confiant, passionné, déterminé, prêt à courir et à montrer sa vigueur.

Suivant avec fidélité et obéissance la course établie par Dieu, le soleil fait sentir sa puissance et sa chaleur à tout être humain, sur toute la terre. Comment ne pas saisir le message de la gloire de Dieu, annoncé par le ciel tout entier ! L'Eternel parle à chaque instant, déclarant ses merveilles. Et pourtant, tout en profitant de ces bienfaits (par exemple des rayons du soleil), beaucoup de gens ignorent le message ainsi transmis.

II. LES ECRITURES : SA GLOIRE ANNONCEE PLUS COMPLETEMENT (vs. 8–12)

Les Ecritures constituent la révélation spécifique et inspirée de Dieu. Si la gloire déclarée par le monde qu'il a créé respandit de sa grandeur et de sa sagesse, celle déclarée par sa Parole brille encore plus par l'éclat de son amour et de sa grâce. Dans ce psaume, six termes ou expressions sont utilisés pour désigner la révélation écrite de Dieu : "la loi", "le témoignage", "les ordres", "le commandement", "la crainte de l'Eternel" et "les ordonnances de l'Eternel". Chacune de ces désignations comporte une nuance qui fait partie d'une grande idée suprême : le Dieu de gloire a révélé sa volonté dans les Ecritures.

La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme (v. 8a).

Son message écrit démontre sa sagesse, son amour, sa perfection. En tant que loi de l'Eternel — complète, sans faille, sans erreur — les Ecritures montrent le chemin vers le salut, la sanctification et la bonne conduite de l'âme (1 P 1.23 ; Jn 17.17 ; 2 Tm 3.16–17).

Le témoignage de l'Eternel est véridique, il

rend sage le simple (v. 8b).

La révélation de Dieu témoigne de sa volonté et donc du devoir de l'homme ; ce témoignage est digne de confiance, car il apporte la sagesse et le discernement aux ignorants qui l'acceptent.

Les ordres de l'Eternel sont droits, ils réjouissent le cœur (v. 9a).

En tant qu'enseignement, la révélation contient des préceptes et des statuts. Ces ordres sont justes ; ils ne constituent en aucun cas des fardeaux arbitraires imposés à l'homme par un Dieu tyrannique. Ils sont donnés dans son amour, car ils touchent les besoins les plus profonds de sa vie. Si l'homme y obéit, il aura une bonne conscience, une paix intérieure, un but dans la vie, un esprit content et contrit.

Le commandement de l'Eternel est limpide, il éclaire les yeux (v. 9b).

La parole de Dieu, de par sa nature, contient de nombreux commandements ; ils sont limpides, c'est-à-dire non mélangés à des inexactitudes ou à des erreurs. A celui qui les lit et y obéit, ils apportent connaissance et discernement. Quand la Parole entre dans un cœur, les impuretés sont chassées de la vie et les ténèbres de l'esprit.

La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à toujours (v. 10a).

Sa parole fait croître la crainte dans le cœur de ceux qui la reçoivent. Ainsi, l'expression "la crainte de l'Eternel" devient un synonyme de "la loi de l'Eternel". Chez l'homme, cette crainte est composée d'une révérence sainte, un respect moral et un devoir perpétuel.

Les ordonnances de l'Eternel sont vraies, elles sont toutes justes (v. 10b).

La Parole de Dieu véhicule ses décisions, ses ordonnances, ses décrets, autrement dit : ses jugements. Venant du Dieu juste, juge de toute la terre, ces édits sont vrais et entièrement équitables.

Plus précieuses que l'or, même que beaucoup d'or fin ;
Plus douces que le miel, même que le miel qui coule des rayons.

Ton serviteur aussi en est averti,
Pour qui les observe l'avantage est grand
(vs. 11-12).

Connaître la Parole de Dieu avec ses commandements, connaître son auteur, connaître son pouvoir de nous changer et de nous sauver, ne peut conduire qu'au désir de la chérir comme un don de Dieu plus précieux que l'or fin, plus doux à l'âme affamée que le miel pur. Aux jours de David, l'or était le métal le plus précieux et le miel était le mets la plus succulent. Dans le symbolisme de ce passage, on voit que la Parole de Dieu surpasse toute autre valeur. Aucun autre message ne peut, comme celui-ci, apporter une musique aussi durable pour l'âme.

Par la Parole, le serviteur est averti concernant ce qui déplaît à Dieu, et il est instruit au sujet des récompenses accordées à celui qui garde les commandements. La Parole est un coup de tonnerre et un rayon de soleil, un avertissement aussi bien qu'un encouragement.

L'annonce de la volonté de Dieu faite par les Ecritures est encore plus belle, donc, que la déclaration de la gloire divine, faite par l'étendue du ciel. Le soleil donne sa chaleur, mais la Parole de Dieu donne la lumière, le discernement ; le soleil donne la vie physique, mais les commandements de Dieu donnent la vie spirituelle.

III. UN SERVITEUR : SA GLOIRE APPLIQUEE (vs. 13-15)

Pour celui qui y réfléchit, les deux révélations de Dieu, (naturelle et spécifique) inspirent d'une part de la louange, et de l'autre un examen personnel de sa vie. Dans l'émerveillement devant Dieu, nous découvrons les obligations morales de la vie, nous nous rendons compte de l'importance d'identifier les points faibles de notre cœur.

Qui connaît ses fautes involontaires ?
Pardonne-moi ce qui m'est caché.
Préserve aussi ton serviteur des présomptueux ;
Qu'ils ne dominent pas sur moi !
Alors je serai intègre, innocent de péché grave.
Reçois favorablement les paroles de ma bouche
Et la méditation de mon cœur en ta présence,
O Eternel, mon rocher et mon rédempteur !
(vs. 13-15).

La question posée par le psalmiste est rhétorique : "Qui peut juger sa propre vie ?"

Personne, évidemment. Ainsi la Parole de Dieu, juge impartial, se montre indispensable.

L'examen de son cœur pousse David à demander, le cœur contrit, que Dieu le lave des péchés qu'il a pu commettre sans le savoir. L'œil perçoit bien les péchés du comportement mais pas ceux de l'attitude. Dieu, lui, voit tout, y compris au plus profond de notre cœur. On peut et on doit lui demander de nous laver.

Ensuite, David pense au péché le plus redoutable pour un serviteur fidèle : le péché de la rébellion. Il ne veut pas être dominé par l'esprit des "présomptueux" qui violent délibérément la loi. Le serviteur de Dieu a besoin de retenue et de limites. David veut être irréprochable devant Dieu, c'est-à-dire sans péché délibéré dans sa vie.

David désire que ses paroles et même les pensées de son cœur soient toujours un sacrifice agréable à Dieu, qui est son refuge (rocher) et son sauveur (rédempteur). Plutôt que de demander d'être approuvé tel qu'il est, David demande que le tranchant de la Parole de Dieu fasse de lui le sacrifice qu'il veut être, une offrande d'une agréable odeur devant l'Eternel.

CONCLUSION

Nous avons vu comment la gloire de Dieu est reflétée dans les cieux, dans les Ecritures, et dans un serviteur fidèle. La nature, l'Ecriture, l'homme : ce sont trois chapitres d'une même histoire, trois optiques sur un même thème. Dieu créa le monde et l'homme, il fit écrire sa révélation inspirée, puis il invita l'homme à le servir. Dans le monde naturel, Dieu exprime sa sagesse et sa puissance ; dans les Ecritures, il exprime sa pensée. Il œuvre pour faire accomplir sa volonté parmi les hommes. Tout cela ensemble proclame sa gloire transcendante.

Que ferons-nous devant cette gloire ? Si le monde naturel n'est que le résultat d'un processus évolutionnaire, si les Ecritures ne sont qu'un effort pour deviner la vérité, si Jésus n'est qu'une invention des chrétiens, alors ce qu'écrivit ce psalmiste n'est que de l'erreur transformée en poésie et chantée comme de la musique. Mais une personne intelligente ne défendrait cette thèse. Notre intellect, notre conscience, notre capacité à raisonner se joignent pour déclarer notre accord avec le psalmiste : nous savons qu'il dit la vérité.

Ayant contemplé la gloire de Dieu dans les

cieux, nous pouvons en témoigner ; ayant parcouru longuement les Ecritures, nous pouvons attester leur valeur sublime. A la lumière de ces vérités, nous demandons à la Parole de Dieu de

nous examiner, de nous laver, afin que sa gloire rayonne aussi dans notre vie.

